

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.04
 Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 31 Mars 1887

SIR HECTOR

Sir Hector est entré hier dans sa trentième année de vie publique. Il y avait hier, 30 mars, 23 ans qu'il a été appelé pour la première fois à faire partie d'un cabinet. C'était lors de la formation du cabinet Taché-McDonald qui a succédé au gouvernement Sandfield-McDonald, en 1864.

A cette occasion, les amis de l'honorable ministre des Travaux Publics à Montréal, devaient lui offrir un banquet, hier soir, mais par suite des retards sur les voies ferrées, Sir Hector n'a pu arriver à Montréal à temps pour y assister. Il est attendu aujourd'hui dans la capitale.

UNE ENQUETE NECESSAIRE

Les conseillers législatifs ne sont pas fiers s'ils ne prennent pas les moyens de connaître toute la vérité sur les transactions qui ont porté à la Chambre Haute MM. Ross et Gilman.

Nous affirmons que le siège de M. Savage a été trouvé contre de l'or;

Que le marché a été débattu plusieurs jours, les parties ayant du mal à tomber d'accord sur le prix;

Un marchand important de Québec a été induit à servir d'intermédiaire. C'est un homme honorable et il a agi sans trop réfléchir à ce qu'il faisait.

Une enquête mettra en lumière ces faits dans toute leur nudité.

On connaîtra le prix, toutes les conditions.

Le conseil législatif se doit à lui-même de venger son honneur.

—Le Canadien

FEU MDE EDOUARD LANGEVIN

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne, le programme du chant qui sera exécuté samedi matin, à la Basilique, au service anniversaire chanté pour le repos de l'âme de la regrettée défunte.

La cérémonie dans toute sa lugubre tristesse, revêtira un cachet d'imposante grandeur bien propre à émouvoir les fidèles qui ne manquent pas de se porter en foule pour rendre un dernier témoignage à la morte chérie qui fut l'âme des associations de bienfaisance dans la ville d'Ottawa.

En effet, qui ne se rappelle les douces qualités de cette vertueuse femme, dont tous les moments ont été consacrés à des œuvres de charité, à des travaux pour ses chers pauvres; jusqu'à ses derniers jours sur cette terre, madame Langevin a été l'amie et la consolatrice des affligés; jamais on ne l'a imploré en vain, car elle savait trouver dans son ineffable charité des baumes pour toutes les plaies, des consolations à toutes les douleurs.

D'elle on peut dire en toute sincérité: Sic transit beneficiendo!

L'honorable M. John Norquay, Premier de Manitoba, est arrivé à Ottawa hier matin. M. Norquay a été très surpris de voir autant de neige dans la capitale tandis qu'à Manitoba les senepces et les labourages sont en pleine activité.

Il est probable que M. J. Coffy entrera en fonctions comme régis-trateur du comté de Carleton demain.

BATAILLE DE LA POINTE AUX CHENES

1692

Après le désastre du 15 juillet, les Français résolurent de prendre une revanche éclatante et de chasser les Iroquois de la vallée de l'Ottawa.

Donnons la parole à M. de Belmont:

"On fit un parti de cinq cent cinquante hommes, commandés par MM. de Vaudreuil, Crisay et Mantet. On les conduisit à la rivière des Outaouais au dessus du Sault. Quoiqu'on fit bien du bruit, comme ils avaient le soleil aux yeux, ils ne nous virent pas. On les surprit comme ils traversaient La Chaudière Noire allait arriver quand nous fondîmes sur eux. On en prit ou tua quarante, mais le reste se sauva. Nous perdîmes La Potherie, Montesson, Labrosse, gentilhomme, qui voulait lier un Sauvage qui lui donna un coup de sabre au visage; il était parent de M. de Champigny. Outre ceux-ci, Joachim Lavallée, avec deux Sauvages, fut tué. Le lendemain, on alla pour chercher leur cache; nous allâmes debout dans des canots et à découvert. Ils nous tirèrent une volée de feu qui tua Urbain, et rompit le genou d'un autre. On baptisa un enfant au feu."

Ce récit incomplet est le plus ancien par ordre de date, c'est pour quoi je le cite le premier.

Barqueville de la Potherie, parent de l'officier tué en cette rencontre, parle à son tour du même événement:

"M. de Vaudreuil partit de Montréal à la tête de quatre cents hommes, tant Sauvages que Français. Après trois jours de marche on aperçut au dessus du Long Sault de la Grande Rivière un canot qui traversait du nord au sud. M. de Vaudreuil laissa cent hommes à la garde des canots et des bateaux. Le reste marcha en bon ordre. Des Iroquois qui coupaient du bois aperçurent les Français; ils firent de grands cris qui retentirent jusqu'à leur camp, qui n'était pas éloigné. Nos Sauvages en firent de même avec un peu trop de précipitation. De Vaudreuil voulut les envelopper. Comme sa gauche avait un grand circuit à faire, leur droite demeura découverte, ce qui donna un passage qui leur facilitait une retraite.

Les Iroquois qui se virent surpris firent beaucoup de résistance; on leur en tua une vingtaine sur la place; la plupart se jetèrent à l'eau et se noyèrent; l'on prit cinq hommes, neuf femmes, cinq enfants, et l'on délivra neuf prisonniers qui avaient été pris à Lachenaie peu de jours auparavant, et trois autres qu'ils tenaient depuis longtemps. La déroute des Iroquois, qui étaient au nombre de deux cents guerriers, fut presque entière, et tous auraient passé au fil de l'épée si ces cris précipités ne leur avaient donné le moyen de s'enfuir. Le redoutable la Chaudière-Noire relâcha du côté nord, sans se mettre beaucoup en peine de sa femme, que l'on mena au Sault. Nous perdîmes onze hommes, parmi lesquels il y eut quatre officiers." (Histoire de l'Amérique Septentrionale III. 460)

Examinons maintenant ce que dit Charlevoix:

"Le sieur de Villedonné, officier dans les troupes, et que les Iroquois avaient enlevé, se sauva de leurs mains et a la annoncer à M. de Frontenac que ces barbares avaient caché beaucoup de pelletteries sur les bords du Long Sault. Tous les détachements de troupes furent aussitôt appelés, dit Charlevoix. On en fit un seul corps, auquel on joignit

six vingt Sauvages du Sault Saint-Louis et de la montagne de Montréal. Le chevalier de Vaudreuil eut ordre de courir après les Iroquois avec cette petite armée. Il fit une si grande diligence qu'il atteignit la queue de l'ennemi deux lieues au dessus du Long Sault, lui tua dix hommes, en prit cinq et treize femmes, délivra les trois petits Sauvages et six Français. Le reste lui échappa."

La rencontre eut lieu au dessus du Sault, d'après Belmont; à trois jours de marche de Montréal et au dessus du Long Sault, d'après La Potherie; à deux lieues au dessus du Long Sault, d'après Charlevoix. J'en conclus que c'était vers la Pointe aux Chênes, ou encore non loin de Calumet dans la Baie de Grenville.

La Potherie ajoute:

"Le comte de Frontenac monta à Montréal le treize août avec trois cents habitants pour faciliter les récoltes; elle ne se font dans ce pays que le fusil à la main. Il y trouva deux cents cinquante Outaouais et autres sauvages de différentes nations, qui y étaient arrivés avec cent cinquante Français."

Vers la fin de l'été, ces Outaouais retournèrent dans leur pays sans être inquiétés par la Chaudière-Noire. Il est probable que les Outaouais faisaient bonne garde autour de leurs campements et qu'ils avaient des éclaireurs pour étudier le chemin, afin de n'être pas surpris comme l'étaient si souvent les Français dans ces sortes de voyages.

La femme de la Chaudière-Noire, demeurée captive des Iroquois chrétiens du saut Saint Louis. En 1693, apprenant qu'un parti de guerriers de sa nation s'était montré dans le voisinage, elle tenta de s'enfuir, mais Thathakouichéré, chef des Onneyouts de l'endroit, lui cassa la tête.

Plus tard, la Chaudière-Noire fut tué dans un combat par un tout jeune homme.

BENJAMIN SULTE

NOTES POLITIQUES

Sir Charles Tupper est parti de Halifax hier pour revenir à Ottawa.

Il est rumeur que l'honorable juge Wurtele sera transféré à Montréal et que l'honorable M. Lynch sera nommé juge et le remplacera.

Une députation de Brockville aura une entrevue cette semaine avec le ministre de la Milice au sujet de la construction d'une salle de manège en cette ville.

Son Excellence le Gouverneur-Général a lancé des invitations pour un dîner officiel qui aura lieu le 13 avril au soir. Son Excellence la marquise de Lansdowne ne donnera aussi un at Home le même soir.

Les soumissions pour le contrat de la malle entre le Canada et l'Angleterre seront reçues jusqu'au quatre juillet prochain. On dit que la compagnie du Pacifique doit s'efforcer d'obtenir le contrat. E le aurait l'intention de mettre sur l'océan une flotte de bateau rapides en communication avec son chemin de fer.

Les journaux anglais prêtent à M. Préfontaine, M. P., les paroles suivantes à l'occasion de la retraite d'abord annoncée puis démentie de M. Blake: "Rien d'étonnant, car ce pays ne mérite pas d'être gouverné par des honnêtes gens."

Nous espérons que ces paroles n'ont jamais été prononcées, pour l'honneur de M. Préfontaine. Nous

savons cependant que les libéraux ne trouvent le peuple noble, grand, magnanime, que lorsqu'il vote pour eux. Cela n'arrive que très rarement, il est vrai, et par accident. Paurres gens!

Ecoutez M. Cameron foudroyant M. Mercier, l'année dernière:

"Si mon honorable ami, le chef de l'opposition, réussit à monter au pouvoir sur cette question, (la question Riel) je lui dis maintenant devant cette Chambre, il n'a pas besoin de compter sur mon appui; je préférerais plutôt être relégué pour toujours dans la vie privée que d'appuyer un homme dont je suspecterais le dévouement et la loyauté à la couronne."

M. Mercier est arrivé au pouvoir sur la question Riel et M. Cameron l'appuie.

A qui de droit

Plusieurs personnes mal intentionnées font circuler parmi le public, que je dois prochainement abandonner le commerce d'épicerie, et cela dans le but de me nuire. Je remercie cordialement ces personnes charitables; et j'ai à leur annoncer que leurs rapports sont complètement faux. Mon magasin est ouvert comme d'habitude et je dois recevoir un nouveau stock d'épicerie prochainement, que j'offrirai à mes pratiques à très bas prix.

N. A. SAYARD

Pratique Salulaire

L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.

Grande Vente à bon Marché

DE
LAMPES
 POUR
 UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE
 Nationale de Cole,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

Grande Attraction

DANS LES
MODES.
 L'exposition de modes du printemps, chez
 Mlle A. McDonald.

COMMENCERA
MARDI, 5 AVRIL,
 et se continuera les jours suivants.

Un magnifique assortiment de Modes Françaises, Anglaises et Américaines sera soumis à l'examen du public.

Une visite est sollicitée.

Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX.

VENANT DE RECEVOIR,

—12 Caisses de—
CHAPEAUX
 Feutre et
 Duvet.

—GRAND CHOIX—
 —ET—
 Dernier Goût.

NOS CHEMISES

sont des meilleures,
 ESSAYEZ-LES!
 ESSAYEZ-LES!

QUALITÉ EXTRA \$1.00,
 4 PLUS.

CHEMISES BLANCHES ET COULEUR,

—CHEZ—
N. FAULKNER ET FILS
 No. 111 Rue Rideau.

DÉMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,
 HORLOGER et BIJOUTIER.

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transporterait au 1er mai prochain son poste d'affaires au

NO. 489 RUE SUSSEX,
 où il est à recevoir comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé il y a près de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
 Ottawa, 14 mars 1887.

AUX CAPITALISTES

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4.30 et 6 hrs p. m., tous les jours.

Aucune soumission au-dessous du prix ne sera acceptée.

J. L. OLIVIER,
 Secrétaire Trésorier.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante pour faire l'ouvrage général de la maison trouvera de l'emploi en s'adressant à

MADAME TRUDEL
 Magasin de confiseries, rue Sussex
 Ottawa, 28 mars 1887—3f.

MODES

PRINTEMPS

EN EXHIBITION AU
39, rue Sparks

Le plus grand assortiment de chapeaux. L'assortiment de chapeaux à meilleur marché.

La meilleure valeur en chapeaux. Le meilleur assortiment de gaze. L'assortiment de gaze à meilleur marché. La meilleure valeur en gaze.

Rien ne peut être dit au sujet de nos modes, car tous les acheteurs admettent que l'assortiment le plus complet, à meilleur marché et de plus grande valeur est chez

WOODCOCK'S

Magasin de Modes.
 A VENDRE

Une maison, située sur la rue Angleterre square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 159 rue St. Patrice, Ottawa, Ottawa, 7 mars, 1887—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de drapeaux, etc., et les autres articles se rapportant à cette ligne.

M. Jos. Senecai étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York.
 Ottawa, 9 mars 1887.

CHAPEAUX

—DE—
CHAPEAUX
 Feutre,
 Soie et
 Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.
 Ciroulaires caoutchouc pour mante.

J. COTE,

123, Rue Rideau.
 P.S.—Fourrures aux prix coutant

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la
 Compagnie Manufacturière
 de Caoutchouc de Toronto
 EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Caps en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrez et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
 Ottawa, 9 février 1887—1a.

al de travail a été
 marché pour \$45.
 mer sept consta-
 ne séance: des com-
 be, samedi.
 Perley, député
 ivé de Boston sa-
 de la neige a
 ésent \$3,000 à la
 nes voyous s'amu-
 des déprédations
 r quelques menus
 magasins de Ro-
 is quelques jours.
 uchez pas."
 tout ce qui respire,
 il ne faut rien di-
 truire.
 re que vous gâtiez
 d'un bas.
 temps, c'est l'amour
 d'une mère,
 chez pas.
 (BÉRANGER)
 eries, jones de
 a prix coûtant
 que représentés,
 remis.
 No 30 rue Rideau,
 peurs.
 ÈRES—Etes vous
 tenues éveillées
 es gémissements
 ent de la denti-
 nisi, allez immé-
 r une bouteille
 de Mme Wins-
 on des enfants.
 réciable. Il sou-
 ent le petit ma-
 pouvez compter
 à se méprendre
 t la dysenterie
 l'estomac et les
 coliques, amolite
 ue l'entlamma-
 la force et de
 le système. Le
 Mme Winslow
 des enfants, est
 la prescription
 des plus vieux
 et nourrices
 Il est en vente
 stes du monde
 cinq centins la
 p. Calmant de
 n prenez pas
HULL
 agné, de Hull,
 b, la cause de
 e un nommé
 appert que ce
 pour une va-
 fleur, etc. et
 Gilman sous
 a cause a été
 chain.
 a été mandé à
 rnier et l'on
 d'avocat de la
 nté d'Ottawa
 nement avec
 t que l'offre
 alles
 ants pour le
 de Sa Majesté
 mmencer du
 or et White
 Renfrew, à
 3275; entre
 Moses Holt,
 Barnstowm,
 Andrew Wil-
 Nord et la
 r à Osgoode,
 entre Win-
 on du che-
 amuel Ellis,
 rics
 ricaine qui
 fabrication
 épreuve du
 iure de bois
 se propose
 ds son in-
 nement. On
 se propose
 us de pa-
 nais n'a pas
 à Hull ou
 ar on vient
 de quinze
 ont été les
 npte, Dazé
 rend Père
 retraité des
 première,
 celle des
 Père Van
 aux hom-

La Consommation guerrie

Un vieux medecin retire, ayant recu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remede simple et vegetal pour la guerison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guerit radicalement la debilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; apres avoir eprouve ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaitre aux malades. Poussé par le desir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le desireront, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la preparer et l'employer. Expedie par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W.A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 dec. 1886—1a

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures elastiques pour hommes, d'une piasre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit negre, porte voisine du Canada

NOTES COMMERCIALES

Hygiene.—Un des preceptes les plus rigoureux de l'hygiene domestique c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remede du Dr S. y, le grand remede du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiene domestique.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remede. BUNN, seul agent.

Allez chez Chevrier Freres pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix cotant. 466 rue Sussex.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande s'achetant de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Encadrages faits au prix cotant, chez Chevrier Freres, 466 rue Sussex.

L'Eau St-Léon est le meilleur remede pour la Diphterie. Procurez-vous en. J. B. C. BUNN, seul agent.

Unités metrique internationale

Leurs valeurs en unités canadiennes

Le mètre (dix-millionième partie du quart de méridien terrestre) vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10. Le décimètre (10e du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main. Le centimètre (100e du mètre) vaut 3 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt. Le millimètre (1000e du mètre) vaut 1/13 de ligne. Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chainse ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds. L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaines, ou 110 verges, ou près de deux arpents. Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaines, ou 1100 verges, ou environ 2/3 de mille.

Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés. L'are ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 verges carrées. L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres. Le kilomètre carré vaut environ 250 de mille carrés, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots. Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte. Le hectolitre (100 litres) vaut 2 gallons et 1/2. L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons.

Le franc vaut 1 centime, ou 1/5 de piasre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK. Son Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macleod, Macdonnell & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglon, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. E. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m. " " " 1 à 3 p. m. " " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Rue Rideau et Sussex, Block d'Eglon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz altrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS. C. R. Major, A. X. Talbot. Bureaux à Papineauville et à Hull, coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Echiquier. Hull, 21 dec. 1886.

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Arpentage des limites à bois, terrains incultes, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Avertisseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull. A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Le Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant présentés en français sous presse actuelle.

Prix des 2 volumes, (\$5 00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Listes de prix envoyés sur demande à l'acompte ordinaire accordé au commerce.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie. Ottawa, 4 mars, 187.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald. Encadreur et agent pour propriétés foncières. Nos. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Maison de Pension Privée —TENIR PAR— Mde. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension la première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantagieuses. Ottawa, 1 Janvier 1887

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qu'il y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 474, Rue Sussex.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont:— Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en magasin une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonne conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau est offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité de bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM, Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVALS MAGNIFIQUES. Les Amas qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur chevreux leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexandre. BULES POUR LES ROGNONS. ET AUTRES. MEDECINES CELEBRES. POUR LES

Chevaux. AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ôdés bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article remarquable de LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cots, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiaris.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite compagnie et lui accordant le privilège de s'associer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le terminus de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH, Secrétaire de la Compagnie. Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

Thomas Leblanc, TAILLEUR. vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Lardes fines une spécialité.

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra de l'épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES T DE TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

CHEVRIER FRERES 466, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

524. RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE: Livres, Tables de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS. Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptions Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES. Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SECRÉTAIRES. Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux. D'avis de Vente. De Saisie. De Vente.

POUR LES SECURITÉS. Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste, reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$8.00; "L'UNION NATIONALE" hebdomadaire, de \$1.00. Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Les billets, les lites et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. B. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

On se pas gai Joseph " Il f main, a et de p partiren fallut q " J'é mande Certes, jours e Combie faible e " Deu que j'e puis je York. le disai nous ée janvier. me parl sours, c lui parl C'est p que j'ai j'aurais on ?... emporte tout pas le à pré trais pas celle de sante j que ses Mon Die peine h blonds... plus... " Je n'é logne de tournai mon ami reconstru par les J'aima J'aimais mée de p par des dans le portant l trouvait dans le poussai lures sur cours de J'allai vre, regai fourrage tant un tourna l limite j'aperçus nes. " Tout à telle que dernière vête de devant qu'une squelette tre ? Je me bonne fe un verre jour de Serva m des habi braconni gendarm vu autr garçon son ment pot de gibien sauvages sobriquet J'appe de son l demanda Que s là ? Et il m —Lors rée, le f alors tref laissant l On ne la vieille, l'argent, un jour. Or, tant, sel sources qu'on sa Or, un femme é aperçut un hom demeure nut c'éta distribu mit un p son étui se serva elle lut :

POGRAPHIQUES

DU —

"NADA"

T DE

Nationale

SUSSEX,

TAWA

lières toutes sortes

SSIONS

ES QUE :

es, lums,

d'affaires,

artes de visite,

Chèques,

Billets,

Traites,

Enveloppes

es,

aires,

iches,

Placards,

Lettres funéraires,

etc., etc.

UR AVOCATS

mpie,

ar billet,

de plaidoyer,

arbitrages,

ubpons,

Admissivits,

Obpositions,

Fiat,

Inscriptions

etc., etc.

NOTAIRES

riage,

billet,

arbitrages,

quittances,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc.

L'ÉPAVE

(Suite et fin)

On soupa, en effet. Je ne fus pas gai, je regrettais le "Marie-Joseph."

"Il fallait se séparer, le lendemain, après beaucoup d'étreintes et de promesses de s'écrire. Ils partirent vers Biarritz. Peu s'en fallut que je ne les suivisse."

"J'étais toqué; je faillis demander cette fille en mariage. Certes, si nous avions passé huit jours ensemble, je l'épousais! Combien l'homme, parfois, est faible et incompréhensible!"

"Deux ans s'écoulèrent sans que j'entendisse parler d'eux; puis je reçus une lettre de New-York. Elle était mariée, et me le disait. Et depuis lors, nous nous écrivions tous les ans au 1er janvier. Elle me racontait sa vie, me parlait de ses enfants, de ses sœurs, de son mari! Et moi, je lui parlais de "Marie-Joseph"... C'est peut-être la seule femme que j'aie aimée... non... que j'aurais aimée... Ah! voilà... sait-on?... Les événements vous emportent... Et puis... et puis... tout passe... Elle doit être vieille le à présent... je ne la reconnaîtrais pas... Ah! celle d'autrefois... celle de l'épave... quelle ravissante jeune fille! Elle n'écrit que ses cheveux sur tout blancs. Mon Dieu!... ça m'a fait une peine horrible. Ah! ses cheveux blancs... Non, la mienne n'existe plus... Que c'est triste... tout?"

LA MER É SAUVAGE

Je n'étais point revenu à Virélogne depuis quinze ans. J'y retournai chasser à l'automne, chez mon ami Serval, qui avait fait reconstruire son château détruit par les Prussiens.

J'aimais ce pays infiniment. J'aimais toute la campagne, semée de petits bois et traversée, par des ruisseaux qui grouillaient dans le sol comme des veines portant le sang à la terre. On trouvait souvent des bécassines dans les hautes herbes, qui poussaient ainsi que des chevreaux sur les bords de ces minces cours d'eau.

J'allais, léger comme une chèvre, regardant mes deux chiens fourrager devant moi. Serval, à cent mètres sur ma droite, battait un champ de luzerne. Je tournai les buissons que forment la limite du bois de Saudres, et j'aperçus une chaumière en ruines.

Tout à coup, je me rappelai telle que je l'avais vue pour la dernière fois, en 1869, propre vêtue de vignes avec des poules devant la porte. Quoi de plus qu'une maison morte, avec son squelette debout, délabré, sinistre?

Je me rappelai aussi qu'une bonne femme m'avait fait boire un verre de vin là-dedans, un jour de grande fatigue, et que Serval m'avait dit alors l'histoire des habitants. Le père, vieux braconnier avait été tué par les gendarmes. Le fils, que j'avais vu autrefois, était un grand garçon sec qui passait également pour un féroce destructeur de gibier. On les appelait les sauvages. Était-ce un nom ou un sobriquet?

J'appelai Serval. Il s'en vint de son long d'échassier. Je lui demandai: "Que sont devenus les gens de là?"

Et il me conta cette aventure. — Lorsque la guerre fut déclarée, le fils Sauvage, qui avait alors treize-trois ans, s'engagea, laissant la mère seule au logis. On ne la plaignait pas trop, la vieille, parce qu'elle avait de l'argent, on le savait.

Un jour les Prussiens arrivèrent. On les distribua aux habitants, selon la fortune et les ressources de chacun. La vieille qu'on savait riche en eut quatre.

Or, un matin, comme la vieille femme était seule au logis, elle aperçut au loin dans la plaine un homme qui venait vers sa demeure. Bientôt elle le reconnut c'était le piéton chargé de distribuer les lettres. Il lui remit un papier plié et elle tira de son étui les lunettes dont elle se servait pour coudre; puis elle lut:

"Madame Sauvage, la présente est pour vous porter une triste nouvelle. Votre garçon Victor, a été tué hier par un boulet qui l'a censément coupé en deux parts. J'étais tout près, vu que nous nous trouvions côte à côte dans la compagnie et qu'il me parlait de vous pour vous prévenir au jour même s'il lui arrivait malheur."

"J'ai pris dans sa poche sa montre pour vous la reporter quand la guerre sera finie."

"Je vous salue amicalement."

"CESAIRE RIVOT."

"Soldat de 2e. classe au 28e. marche."

— La lettre était datée de trois semaines. Elle ne pleurait point. Elle demeurait immobile, tellement hébété, qu'elle ne souffrait pas encore. Elle pensait: "V'la Victor qu'est tué, maintenant. Puis peu à peu les larmes montèrent aux yeux, et la douleur envahit son cœur. Les idées lui venaient une à une, affreuses torturantes. Elle ne l'embrasserait plus, son enfant, son grand, plus jamais. Les gendarmes avaient tué le père les prussiens avaient tué le fils. Il avait été coupé en deux par un boulet. Et il lui semblait qu'elle voyait la chose, la chose horrible: la tête tombant, les yeux ouverts tandis qu'il machait le coin de sa moustache, comme il faisait aux heures de colère.

Qu'est ce qu'on avait fait de son corps après? Si seulement on lui avait rendu son enfant à elle, comme on lui avait rendu l'autre avec sa balle au milieu du front?

Mais elle entendit un bruit de voix. C'étaient les Prussiens qui revenaient du village. Elle cachait vite la lettre dans sa poche et elle les reçut tranquillement avec sa figure ordinaire, ayant eu le temps d'essuyer ses yeux. Ils riaient tous les quatre enchantés, car ils rapportaient un beau lapin, volé sans doute. Et ils faisaient signe à la vieille qu'on allait manger quelque chose de bon. Elle se mit tout de suite à la besogne pour préparer le déjeuner; mais quand il fallut tuer le lapin, le cœur lui manqua. Ce n'était pas le premier pourtant! Un des soldats l'assomma d'un coup de poing derrière les oreilles.

Elle se mit à table avec ses Prussiens, mais elle ne put manger une bouchée. Ils devorèrent le lapin sans s'occuper d'elle. Elle le regardait de côté sans parler, mûrissant une idée, et le visage tellement impassible qu'il ne s'aperçurent de rien.

Tout à coup, elle demanda: "Je ne sais pas seulement vos noms, et v'la un mois que nous sommes ensemble. Ils comprirent non sans peine, ce qu'elle voulait et dirent leurs noms. Cela ne suffisait pas: elle se fit écrire sur un papier, avec l'adresse: de leurs familles, et, repassant ses lunettes sur son grand nez, elle considéra cette écriture inconnue puis elle plia la feuille et la mit dans sa poche, par-dessus la lettre qui lui disait la mort de son fils.

Quand le repas fut fini, elle dit aux hommes: "— Je vais travailler pour vous. Et elle se mit à monter du foin dans le grenier où ils couchaient.

Ils s'étonnèrent de cette besogne; elle leur expliqua qu'ils auraient moins froid; et ils l'aiderent. Ils entassèrent des bottes jusqu'au toit de paille; et ils se firent ainsi une sorte de grande chambre avec quatre murs de fourrage, chaude et parfumée où ils dormirent à merveille.

Au dîner, un d'eux s'inquiéta de voir que la mère Sauvage ne mangeait point encore. Elle affirma qu'elle avait des crampes. Puis elle alluma un bon feu pour se réchauffer, et les quatre Allemands montèrent dans leur logis par l'échelle qui leur servait tous les soirs.

Dès que la trappe fut refermée la vieille enleva l'échelle, puis ouvrit sans bruit la porte du dehors et elle retourna chercher des bottes de paille dont elle remplissait sa cuisine.

(A continuer)

Remis L'exposition de modes nouvelles chez Mlle McDonald, rue Sussex, est remise au 5 avril prochain.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canovras pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'É LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 pour cent.

Je vendrais aux marchands les moulares, cadres, peintures, miroirs, canovras pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELIGATS tout aussi bien. Faites-en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Éau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'ÉAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc.

P. L. LA MAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies à Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886.—la.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent le voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenus en s'adressant à B. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. la

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-souffrés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus

de promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kirk Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succursale)

de la succursale

OU' AUX COLONIES

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ

Soieries, Velours, Lainages, Draperies, Étoffes nouvelles, Tissus imprimés, Tapis et Étoffes pour Ameublements; Poilées nouvelles, Mantons, Robes, Costumes, Fourrures, Modes et Coiffures, Jupes, Jupons, Feignoirs, Vêtements pour fillettes et garçons, Lingerie, Linge confectionné, Bonneterie, Ombrelles, Parapluies, Gants, Cravates, Fleurs et Plumes, Chaussures pour hommes, dames et enfants, Mercerie, Articles de Paris, Tapissierie et Meubles, etc.

Les Magasins du BON MARCHÉ s'agrandissent continuellement sans jamais suffire entièrement à l'affluence toujours croissante de leur clientèle. De nouveaux agrandissements ont été récemment ouverts; ils font du BON MARCHÉ un "MAGASIN UNIQUE AU MONDE". D'autres agrandissements considérables sont en cours d'exécution et seront inaugurés très prochainement.

La Maison du BON MARCHÉ a pour principe de ne mettre en vente, même aux prix les plus réduits, que des marchandises de première choix et de très bonne qualité. Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales ou de Représentants, ni en France, ni à l'Étranger, et prient les Dames de ne tenir ou garder contre les marchands qui se servent de son titre dans le but d'établir une confusion.

INTERPRÈTES DANS TOUTES LES LANGUES

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kirk Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la succursale)

de la succursale

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 ET EMBAUMEURS,
 15, rue St. NICHOLAS,
 OTTAWA.
 RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN N. 15
Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
 Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment
 en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
 Fourniture de Maison,
 532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDÉN

EXAMENS DU SERVICE CIVIL
 Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax N. B. Saint Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai prochain, à 9 heures a. m.
 Des demandes de formulaires d'admission seront reçues par le sousigné jusqu'au 15 avril, "et pas plus tard" et ces formulaires devront être renvoyés dûment remplis pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.
 Par ordre du bureau.
 P. LESCEUR,
 Commissaire et secrétaire, S. C.
 Ottawa, 15 mars 1887.

**CONFISERIES I
 PATISSERIES.**
 Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIETAIRES.
 540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Brod-ric)
 MM. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manutentionnent eux-mêmes. Ils ont demandé savoir, pour diner de noces et pour fêtes, bombons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.
 Les sousignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce ont un plaisir de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du pub en général.
 On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
 Confiseurs,
 Ottawa, 1er Dec., 1886.

AVIS
 EST par les présentes donné qu'un demandeur sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colabation d'Ottawa, pour un acte amendé l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amal. avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour le completement d'ice chemins, et étendit à ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'ane der le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.
 H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la dite Compagnie
 Daté à Ottawa, ce
 5 Janvier, 1887.

**LICENCES DE MAGASINS
 ET AUBERGES.**
 TOUTES personnes ayant l'intention d'ouvrir des cafés ou salons de thé ou un magasin de liquors pour l'année prochaine, soit par la prise de notices que les applications pour les licences doivent être déposées au bureau de l'inspecteur, le ou avant le 1er avril prochain.
 Aucune application n'est prise en considération après cette date.
 On peut se procurer des formulaires d'applications en s'adressant au bureau de l'inspecteur, à l'Hôtel-de-Ville.
 Heures de bureau: De 9 à 12 a. m., et de 2 à 4 p. m., tous les jours à l'avant.
 JOHN O'REILLY,
 Inspecteur de Licences
 Ottawa, 16 mars 1887.

MARCHE D'OTTAWA
 30 mars

FARINES	
Farine No 1 par bari	4 50 à 4 75
Farine forte de boulangers	4 75 à 5 00
Farine extra	5 50 à 5 75
Farine de sarrasin	3 50 à 3 75
Farine d'avoine	4 00 à 4 25
Farine de blé d'inde	3 25 à 3 50
GRAINS	
Blé, le minot	00 à 00
Avoine	29 à 33
Blé d'inde	00 à 00
Pois	50 à 55
Fèves	1 00 à 1 25
Sarrasin	45 à 50
Orges	00 à 00
Seigle	00 à 00
LÉGUMES	
Patates la poche	80 à 90
Navets le sac	39 à 40
Betteraves le sac	30 à 40
Choux, la douzaine	0 40 à 0 60
Pommes, le baril	1 75 à 2 00
Raisins la livre	10 à 12
VOLAILLES	
Poulets, le couple	4 1 à 60
Poulets, la pièce	40 à 50
Capons	60 à 75
Dindes, la pièce	0 75 à 1 25
Oies	50 à 75
VIANDES	
Bœuf, les 100 livres	5 50 à 5 50
Lard	6 50 à 7 00
Veau (au quartier)	5 à 7
Mouton do	6 à 8
DIVERS	
Œufs	15 à 20
Beurre, en pain	19 à 23
do en sceau	15 à 19
Fromage	13 à 15
Suif brut, la livre	4 à 5
Suif fondu	7 à 7 1/2
Saindoux	10 à 12
Sucre d'érable	10 à 13
Miel, la livre	12 à 13
Sirap d'érable, le gallon	1 00 à 1 00
Foin, la tonne	9 00 à 12 50
Paille	5 00 à 6 00

RESTAURANT FRANÇAIS
C. L. BELIER,
 PROP.
 Pâtés aux huîtres de choix extra et
 Filets au Poisson,
DURANT LE CAREME.
 Toutes les primeurs de la saison.
 68, RUE METCALFE, OTTAWA.
 P. S.—M. Belier fournira aux familles privées des SOUPES soit à la chopine, la pinte ou au gallon.

IL TIENT LA TETE
 Le fameux Bruleur d'ergand
 Pouvoir d'éclairage sans précédent
 Lumière égale à aucune lampe électrique
 C'est en cuivre poli ou or bronzé. Prend
 chemin ordinaire. Absolument sûr, s'
 adapte à toutes les lampes. Très avantageux
 et tout pour les magasins, les églises et
 les grandes salles. Fait très élégamment
 et de façon à ce que la mèche puisse être
 remouillée, coupée et éteinte avec grande
 facilité. En conséquence de la combustion
 parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile,
 si commune avec les autres brûleurs, est
 enlevée.
 Si un vaste appareil de distribution de
 l'air empêche la lampe d'être surchauffée,
 et toute huile épaisse ou légère peut-être
 indifféremment employée.
 Seul agent pour Ottawa et le district.
EDWIN PLANT
 marchand de Vaisselle, Lampes, etc.,
 114 rue Rideau
 Ottawa, 4 nov. 1885—

A LOUER
 Quatre magasins avec logements, maison
 de trois étages. S'adresser à
 W. T. BUNNELL,
 68 rue Rideau
 4 mars 1887—1m

ANNIVERSAIRE FUNEBRE

C'est une sainte et salutaire
 pensée de prier pour les
 morts.

Samedi prochain, 2 avril, le service anniversaire de feu Madame Edouard Langevin sera chanté à la Basilique, à 10 heures précises.
 Une Messe de Requiem, composée par le Rév. Frère Achille, de la Miséricorde, France, sera chantée pour la première fois au Canada, en cette circonstance.
 M. Philéas Boulay présidera à l'orgue, et M. Stanislas Drapeau dirigera le chant qui sera également soutenu par l'orchestre du professeur Duquette.
 Vingt-cinq enfants des Ecoles Chrétiennes se joindront au chœur de la Basilique pour le chant du *Dies Ira* et le *Liberia*.
 Le programme du chant se résume comme suit:

- 10—Requiem (Grand Chœur) — Te Deum (duo) chanté par M. F. Breton et Edmond Gauthier.
- 20—Kyrie (chœur)—Christe (duo), chanté par MM. J. A. Roy et le D. Bellau.
- 30—L'Eloge des Larmes (Schulbert), chanté par M. Eugène Belleau.
- 4—Dies Ira (solo et chœur)—Les solos chantés par M. Baudry.
- 5—O Meritum (grand chœur)—Tan-tum præbens (duo), chanté par MM. J. A. Roy et Edmond Gauthier.
- 60—Sanctus (grand chœur)—Benedictus (duo), chanté par MM. J. A. Roy et Eugène Belleau.
- 70—Agnus Dei (grand chœur)—2e Agnus (duo) chanté par MM. Breton et Baudry.
- 80—In Paradisum (grand chœur), par Battman, chanté par tout le chœur.
- 90—Liberia grand chœur à quatre voix. Les solos chantés par M. Baudry.

TELEGRAPHIE

Une enquête aux Trois-Rivières
 Québec, 30—M. Mercier a donné instruction au juge Chauveau d'aller faire une enquête aux Trois-Rivières au sujet de l'assaut qui y fut commis sur la personne des serres freins et de plusieurs voyageurs sur le train du Pacifique. Son Honneur est parti cette après-midi pour s'y rendre en compagnie d'un greffier et de l'agent de police Kellert.

Journalisme
 Winnipeg, 30—On s'occupe d'établir en cette ville un quatrième journal quotidien.

Bon témoignage
 Winnipeg, 30—Une centaine de voyageurs retenus à Winnipeg du rant la dernière tempête de neige qui a bloqué la voie ferrée aux Montagnes Rocheuses, ont écrit une lettre conjointe à M. Van Horne lui exprimant leur reconnaissance des égards dont ils ont été l'objet de la part des officiers de la compagnie du Pacifique.

Libelle
 Winnipeg, 30—M. Douglass, propriétaire de l'*International*, d'Emer-sou, a été condamné à \$300 de dommages pour libelle.

Navigation
 Winnipeg, 30—Les bateaux des lacs de la compagnie du Pacifique marcheront dès le 13 avril.

La grêle
 Grenada, Miss. 30—La grêle a détruit toute la végétation qui com-mençait à poindre.

Cris des eaux
 Vermilion, Ark. 30—Le Missouri monte. Les eaux ont enlevé une partie de la voie ferrée, coupant les communications entre Stouss City et Yorkton.

Bismarck Dak. 30—L'eau baisse
 rapidement. On mande du comté de McLean que l'eau couvre la prairie sur un parcours de plusieurs milles. Le neige depuis quinze heures et cette ne ge qui fond augmente l'inondation.

Troubles à Panama
 Panama, 30—Une bagarre a eu lieu en cet e ville hier soir par suite de la résistance opposée par un officier dont les autorités voulaient opérer l'arrestation. Trois hommes ont été tués et plusieurs blessés.

L'hon. Ed. Blake
 Toronto, 20—L'honorable Ed. Blake est revenu en ville. Il a passé plusieurs semaines dans la Caroline du Sud pour y recouvrer sa santé affaiblie par les fatigues de la dernière campagne.

Concert La Patrie
 Toronto, 30—La vente des sièges pour le second concert de la Patrie a commencé ce matin. Le public n'a pas l'air enthousiaste et la salle est loin d'être lotée.

Personnel
 M. E. O. Pigeon, qui était allé à Toronto est de retour depuis hier soir. Il commencera lundi à suivre son ancien bureau avec le Dr C. A. Martin.

BUREAU DES ECOLES SEPARÉES

Une assemblée nombreuse du comité du Bureau des écoles séparées a eu lieu hier soir à l'Hôtel de Ville, M. F. R. E. Campeau au fauteuil. Etaient présents les commissaires Marsan, Gareau, Cyr, Quinn, Smith, Lynch et Enright.
 M. Enright fait motion appuyé par M. Smith: "Que le secrétaire soit dûment requis de donner avis à M. C. T. Bata que son offre de vendre à ce Bureau le lot 21 sur le côté nord de la rue Lisgar, aux conditions y mentionnées, soit acceptée. Adopté.

Proposé par M. Marsan, secondé par M. Gareau: "Que ce Bureau soit autorisé à vendre aux Révérends Pères Dominicains les lots Nos 1, 2 et 3 sur la côte Primrose, appartenant à ce Bureau pour la somme de \$1,000, à condition qu'ils soient requis pour des fins scolaires. Qu'au cas où les Pères Dominicains ou autres érigeaient une école sur les dits lots, d'après des plans approuvés par le comité français, le Bureau conviendrait de louer la dite maison d'école à un taux n'excédant pas \$500 par année pour une période d'au moins dix ans, le bureau à l'expiration du bail pouvant louer de nouveau pour la même période ou l'acheter au prix coûtant.

Proposé par M. G. Marsan, secondé par M. D. Gareau: "Qu'en vertu d'une motion passée l'an dernier concernant l'engagement des Frères pour l'école St. Jean Baptiste, le président soit et est dûment autorisé à demander à Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa de mander les quatre Frères de la Doctrine Chrétienne requis pour cette école. Adopté.
 Et la séance s'ajourne.

DANS LA CAPITALE

Chemin de fer
 La récente tempête a été très préjudiciable aux diverses lignes de chemins de fer et jusqu'à hier, les convois ont été en retard de plusieurs heures.
 Le train du Canada Atlantique dû à 12.30 heures était en retard de 10 à 15 minutes et le train de Boston dû à 11.30 se trouvait en retard; ces deux trains ne sont arrivés que tard hier soir.
 Sur le Pacifique Canadien, les trains étaient aussi en retard; les convois dus ici à 11.35 et à 12.30 étant bloqués à la jonction Saint Martin.

L'annexion de Rochesterville
 L'annexion projetée de Rochesterville à Ottawa a soulevé de grandes discussions dans la première de ces villes.
 La population de Rochesterville semble être également divisée sur la question.
 Les habitants sont au nombre de 1200.
 Le manque de moyens de contrôle les incendies semble être la cause de l'agitation en faveur de l'annexion.

Nouveau pont
 Le pont du chemin de fer sur la rivière Rideau, à Merrickville, sur la ligne de Smith's Fall, est achevé. C'est un pont de fer, et les trains y passeront déjà. La ligne entière de Smith's Fall à Lachena sera ouverte le 1er juin prochain.

Messe de Pâques
 Demain soir, vendredi, il y aura une répétition générale du chœur de la Basilique, pour la messe du Jour de Pâques. Prier à tous les choristes de s'y trouver.

Le Directeur
 Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

La Nouvelle
 Tel est le titre d'une nouvelle revue politique, scientifique et littéraire publiée par les élèves du collège d'Ottawa et dont le premier numéro a paru ce matin. Le nouveau confrère a fort bonne mine et nous l'accueillons avec plaisir.
 Nous n'avons aucun doute que cette R. vue trouvera sa place dans toutes les familles canadiennes d'Ottawa. Nous félicitons sincèrement MM. les élèves du collège St. Joseph et nous leur souhaitons en même temps une carrière dans le journalisme moins ingrate que celle ne l'est d'ordinaire. Les annonceurs dans "La Nouvelle" sont nombreux; on a com. ris toute la circulation que ne manquera pas d'obtenir dès son début ce petit journal qui aura sa place partout et dont la fondation a combié une lacune qui existait depuis longtemps. Nos remerciements pour l'envoi du numéro prospectus.

À travers Ottawa
 Plusieurs hommes offrent en vente par les maisons aujourd'hui des palmes pour le dimanche des Rameaux.
 Les malles de Montréal, par le Pacifique Canadien, n'étaient pas arrivées au bureau de poste à 2 hrs aujourd'hui.

Recitification
 L'article intitulé, "Albani" paru hier dans nos colonnes avait été reproduit du *Monde Artiste* et non du *Monde Illustré*, de Paris, tel que mentionné.

Pattinoir à Roulettes
 Les frères Gorman ont retenu pour ce soir les services du Corps de Musique de St. Anne, au grand complet et en uniforme. Ce lieu d'amusement a repris une vogue considérable depuis que les frères Gorman l'ont loué et les dames et les enfants y peuvent passer des heures très agréables. Tous devraient aller entendre le corps de musique de St. Anne ce soir.

Comité des marchés
 Le comité des marchés doit s'assembler ce soir, et la question relative aux griefs des bouchers sera discutée et probablement réglée.

New-Edinburgh
 Le Comité du Feu et d'éclairage, après avoir consulté l'avocat de la Cité a décidé de requérir la pose immédiate de six lumières électriques dans New-Edinburgh. Au cas où la compagnie se refuserait à obéir à cet ordre, la corporation prendra des mesures légales pour l'y forcer.

Action générale

Sur le convoi de l'Atlantique qui a été arrêté par la neige de 10 heures à 4 heures mardi près de Britannia se trouvait une femme accompagnée de cinq enfants. Les provisions furent vite épuisées et les enfants crièrent la faim. Un jeune serre-frein nommé Barney, donna généreusement son panier de provisions. M. Esmonde ayant eu connaissance du fait fit immédiatement une collecte en faveur de Barney. Un assez joli montant fut réalisé et offert au jeune homme.

Contestation électorale
 On assure maintenant que les libéraux contesteront l'élection de MM. Perley et Robillard. On dit qu'une bonne partie du dépôt nécessaire de \$2,000 est souscrit.

Leurs Excellences
 Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady Lansdowne ont visité les écoles Modèle et Normale hier.

Boite d'alarme
 On a posé une nouvelle boîte d'alarme au coin des rues MacLaren et O'Connor, hier. Elle portera le No 84.

Les malles
 Pas une seule malle de Montréal n'est arrivée au bureau Poste durant la journée d'hier.

Le temps qu'il fait
 Enfin, mars s'est décidé à bien finir après avoir été d'une rigueur extrême. Ce matin, nous jouissons d'une température délicieuse qui fait bien augurer pour le commencement d'avril.

Voyage de santé
 Lady Macdonald et sa fille sont parties mardi soir par le chemin de fer canadien du Pacifique, en char spécial, pour les sources de Banff, dans les territoires du Nord-Ouest. Ce voyage est entrepris dans l'intérêt de Mlle Macdonald, dont la santé laisse beaucoup désirer depuis quelques temps.

Nouveau pont
 Le pont du chemin de fer sur la rivière Rideau, à Merrickville, sur la ligne de Smith's Fall, est achevé. C'est un pont de fer, et les trains y passeront déjà. La ligne entière de Smith's Fall à Lachena sera ouverte le 1er juin prochain.

Messe de Pâques
 Demain soir, vendredi, il y aura une répétition générale du chœur de la Basilique, pour la messe du Jour de Pâques. Prier à tous les choristes de s'y trouver.

Le Directeur
 Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

La Nouvelle
 Tel est le titre d'une nouvelle revue politique, scientifique et littéraire publiée par les élèves du collège d'Ottawa et dont le premier numéro a paru ce matin. Le nouveau confrère a fort bonne mine et nous l'accueillons avec plaisir.
 Nous n'avons aucun doute que cette R. vue trouvera sa place dans toutes les familles canadiennes d'Ottawa. Nous félicitons sincèrement MM. les élèves du collège St. Joseph et nous leur souhaitons en même temps une carrière dans le journalisme moins ingrate que celle ne l'est d'ordinaire. Les annonceurs dans "La Nouvelle" sont nombreux; on a com. ris toute la circulation que ne manquera pas d'obtenir dès son début ce petit journal qui aura sa place partout et dont la fondation a combié une lacune qui existait depuis longtemps. Nos remerciements pour l'envoi du numéro prospectus.

À travers Ottawa
 Plusieurs hommes offrent en vente par les maisons aujourd'hui des palmes pour le dimanche des Rameaux.
 Les malles de Montréal, par le Pacifique Canadien, n'étaient pas arrivées au bureau de poste à 2 hrs aujourd'hui.

Recitification
 L'article intitulé, "Albani" paru hier dans nos colonnes avait été reproduit du *Monde Artiste* et non du *Monde Illustré*, de Paris, tel que mentionné.

Pattinoir à Roulettes
 Les frères Gorman ont retenu pour ce soir les services du Corps de Musique de St. Anne, au grand complet et en uniforme. Ce lieu d'amusement a repris une vogue considérable depuis que les frères Gorman l'ont loué et les dames et les enfants y peuvent passer des heures très agréables. Tous devraient aller entendre le corps de musique de St. Anne ce soir.

Comité des marchés
 Le comité des marchés doit s'assembler ce soir, et la question relative aux griefs des bouchers sera discutée et probablement réglée.

New-Edinburgh
 Le Comité du Feu et d'éclairage, après avoir consulté l'avocat de la Cité a décidé de requérir la pose immédiate de six lumières électriques dans New-Edinburgh. Au cas où la compagnie se refuserait à obéir à cet ordre, la corporation prendra des mesures légales pour l'y forcer.

—Les travaux de décoration dans le vestibule de la Chambre des Communes sont terminés et l'apparence est magnifique. Les ouvriers sont maintenant à nettoyer les tapis et à tout préparer pour l'ouverture de la session.
 —Les gages des hommes employés à la descente des billets (drive) seront cette saison depuis \$1 par jour à \$35 par mois.

—A l'issue de la retraite à la Basilique, hier soir, le Révd P. Dowdall a fait la distribution de petits livrets contenant les conférences qu'il a données durant le carême.
 "Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
 Ce nid, ce doux mystère que vous gueziez d'un bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
 Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.
 Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

ECHOS DE HULL

Conseil de ville
 Le conseil de ville de Hull s'assemblera lundi prochain et plusieurs questions très importantes y seront discutées.

Succ étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Bosche de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des frois sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guériront tous les cas et nous oonsidérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommant mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats Unis et du Canada.

DE PARTOUT

—Des centaines de personnes ont défilé, l'autre jour, devant un riche cercueil en bois de rose et à monter en argent massif ciselé d'un pauvre perroquet, exposé sur une magnifique catafalque, flanqué de quatre petits cyprès, dans le magasin d'un marchand d'oiseaux de Broadway. Le défunt perroquet, qui a sauvé, dit-on, jadis la vie à ses maîtres dans l'Inde, en les réveillant au moment où des malfaiteurs s'introduisaient dans leur chambre à coucher, repose dans son cercueil capitonné de soie, la tête appuyée sur un ravissant petit oriller rose et le reste du corps disparaissant sous de petites couronnes d'immortelles et d'autres fleurs. Le tout n'a pas coûté moins de \$250. La propriétaire du défunt perroquet, qui demeure dans une des plus belles maisons particulières de la cinquième avenue, New York, a l'intention de le garder dans son salon jusqu'à sa mort, afin qu'il soit ensuite enterré avec elle.

—Il y a en ce moment dans la prison de Salt Lake City (Utah), un détenu du nom de Fred Welcome, qui a été condamné quatre fois à mort pour assassinat. Trois fois, la cour suprême des Etats-Unis a cassé le jugement pour vice de forme. Après le quatrième, Welcome s'était encore pourvu en appel; mais cette fois le jugement vient d'être enfin confirmé et il ne reste plus au condamné qu'à choisir le genre de mort qu'il préfère entre la potence ou le fusil. Etrange faveur qu'accorde aux condamnés à mort la loi du Territoire de l'Utah, le choix entre être fusillé ou pendu. On croit que Welcome demandera à être fusillé.

En 1880, Welcome qui n'était alors âgé que de 21 ans, à assassiné de complicité avec un autre individu dont on n'a jamais pu retrouver la trace, un jeune homme du nom de Turner pour lui voler une somme de \$1,000 qu'il avait sur lui. C'est pour ce crime que Welcome a passé successivement quatre fois en jugement.

E. O. PIGEON
 Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 167 rue Sparks.
 Ottawa, 31 mars 1887—1g.